La Gazette des Tritons - n°11

Bulletin d'information du Clan des Tritons - Avril 1998

La Gazette des Tritons a été créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON
☎ 04.78.61.13.41.
Tirage : 60 exemplaires.
Diffusion : membres + sympathisants + bibliothèques F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Responsable : *Jean Philippe Grandcolas.*
Comité de rédaction : *Thierry Delavaloire - Jean Philippe Grandcolas - Philippe Monteil - Fabrice Pradines - Pascal Puisoye.*
Comité de lecture et de censure : *Brigitte Bussière - Fabien Darne - Thierry Delavaloire - Fabrice Pradines - Hélène Tanguille.*
Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Réunion du club le mardi à 21H00 au local du C.D.S. 28 Quai Saint Vincent 69001 Lyon.

SOMMAIRE :

* Editorial - page 1
* Le compte-rendu des sorties - page 1 à 4
* Quelques dates à retenir - page 4
* Les Infos du trimestre - page 5
* Les nouveaux adhérents 1998 (suite) - page 5
* Annuaire interne - page 5
* Divers - page 5
* Revue de presse - page 5 & 6

Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net !

Editorial :

Le début de l'année aura été relativement calme chez les Tritons, y-en auraient-ils qui font du lard ?
Comme les autres années, ce premier trimestre a été axé sur la formation : le week-end de formation aux techniques secours en Ardèche a mobilisé 9 Tritons, et l'incontournable stage « Perf. » a vu 5 Tritons-stagiaires et 3 Tritons-cadres arpenter les karsts ardéchois, jurassien et savoyard. Et puis les beaux jours et longs week-ends approchent, ils apporteront leur lot de spéléo et autres activités « grottesques ».

J.P.G.

LE COMPTE-RENDU DES SORTIES

Tout ça pour une histoire de Q, à 10 Francs !

Vallon Pont d'Arc, le samedi 10 janvier 1998

Arrivée au gîte du Césame vers 11h, une vaillante équipe de spéléos s'affaire.
Objectif : désobstruction au fond du trou à 10 Francs.
Participants : Fabrice Pradines (Fab1), Philippe Monteil, Fabien Darne (Fab2), Laurence, Anouk, Matéo, Brigitte Bussière, Jean-Philippe Grandcolas, Fabrice Rayot (Fab3 – Césame- le samedi) et Denis Verstraete.

Il est 14H, nous venons de nous restaurer, Philippe, Jean-Phi, Fab1, 2 et 3, abandonnent femmes et enfants pour affronter la garrigue. Ils sont beaux, ils sont forts, ces spéléos...
Devant l'étroiture d'entrée, tout le monde s'équipe. Philippe se contorsionne, s'emmêle pour aller équiper. Puis il attend, en haut du puits, de l'autre côté du passage étroit. Il entend gémir ronchonner dans l'étroiture, c'est Jean-Phi. Enfin il voit dépasser une botte, puis deux. Mais Jean-Phi coince, le Q, ça ne passe pas au niveau du Q. Il souffre et renonce : « Il faut faire péter bordel ! ».
Fab1 n'essaie même pas, il est d'accord avec son père : « Oh ! Oui Jean-Phi, tu as raison, il faut agrandir ce passage. »
Du coup Phil, Fab 2 et 3 descendent tous les trois. On a déjà perdu beaucoup de temps pour une histoire de Q, alors on ne traîne pas.
Enfin on arrive devant l'étroiture du fond, vue par Philippe et Fabien le 1er janvier. Là Philippe passe un premier rétrécissement, récupère le perfo et .... « La mèche ! On n'a pas de mèche ! ».
Fab 2 et 3 cassent au marteau burin le premier rétrécissement et on remonte. On décide de commencer la topo, mais le cœur n'y est pas, et il est déjà tard....
Bilan : entre le Q qui passe pas et la mèche qu'on n'a pas, de cause à effet mieux vaut se coucher au plus vite !
Le dimanche, à 7 heure debout.
Fabrice dit « le cul », mettra plus d'une demi heure pour sortir du duvet ! Philippe dit « la mèche », plonge dans son bol. Fabien dit « le ped » (ou pédagogue, vous l'aurez deviné) de bib en bib tartine son demi-sel.
Voilà nos trois héros, sur le départ. La mèche en tête, le ped sur pied, la tête dans le Q, l'équipe est au complet, en raquette ils gravissent les éboulis cryoclastiques.
Devant le trou, la mèche passe, le Q coince, le ped bourre, mais rien à faire. Le Q ne passera pas, même sous les invitations du ped, il refuse de s'aventurer plus loin trop étroit.
Du coup seuls Fabien et Philippe descendent. Après un petit tir, ils font un bout de topo, laissant un peu le trou se dégazer (comme le Q susnommé). Puis ils retournent devant l'étroiture agrandie, ça passe. Mais 3 mètres plus bas une nouvelle étroiture leur barre le passage. Après quelques coups de marteau cela semble franchissable, au moins à la descente. Philippe passe tenant une corde par crainte d'arriver dans le puits où tous les cailloux tombent. Le puits est là, 6 mètres plus loin. C'est gros il faut une autre corde. Il repasse la tête par l'étroiture pour récupérer une corde. Tout se remonte bien, alors Fabien surmotivé la passe aussi. Tous les deux se retrouvent au fond dans une belle salle au superbe écho. Il faudra revenir pour faire la topo et voir une escalade, l'heure est maintenant au retour. En remontant ils font la jonction topo avec l'existant. A la sortie Fabrice est là il a bien agrandi l'entrée. Il nous aide à sortir les kits et nous retournons à la Combe.
Le trou à 10 Francs restera inconnu à tous les gros Q peut-être pour très longtemps...

Compte-rendu de Philippe Monteil

Note complémentaire : Fabrice et Jean Philippe sont redescendus à La Combe pour récupérer la Ryobi, mais rapidement la cordelette du lanceur se cassa ! Nous remontons avec marteau et

burin, mais rapidement le manche de la massette cassa également (!).

Samedi 17 janvier 1998 : Lyon

Assemblée Générale « intimiste » du T.U.G. (Toporobot Users Group ou G.T.F. : Groupe Toporobot France) chez Jean Pierre Barbary.
Part. : Jean Pierre Barbary - Baudouin Lismonde - Sylvette et Bernard Ournié - Alexandre Pont - Philippe Monteil - Fabien Darne. (B. Ournié : président - Fabien : secrétaire).
Passage en soirée pour manger le reste de pizzas : Brigitte Bussière, Laurence Tanguille et J.P. Grandcolas.

Samedi 24 janvier 1998 : Vercors

Part. : Laurent Cadilhac - Thierry Delavaloire - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Fabrice Pradines.
Rendez-vous à 7H30.
Superbe temps sur le Vercors : certains auraient bien échangé leur matos spéléo contre une paire de ski !
Explo au **Trou Qui Souffle (-670 ; 41000 m : N°5 français pour le développement) - Méaudre - Isère.**
L'objectif est de visiter une partie des réseaux explorés par le Clan de la Verna en 1953/1954.
Equipement classique jusqu'à la galerie des Condensations, puis descente du Puits Cigale, vaste P38 avec arrivée d'eau du méandre Cigale, donnant de l'ambiance à la descente (équipement : corde 50 m + 6 amarrages). La suite est un bel ensemble de méandre et galeries en conduite forçée jusqu'au siphon Verna (-219).
Nous visitons également la rivière de la Toussaint jusqu'à des passages bas et actifs.
Pause bouffe. Le matin comme le soir, à la sortie, ce n'est pas le trou qui souffle, mais le trou qui aspire, et à cette époque, ce n'est pas chaud !
T.P.S.T. : 6H30.
Change rapide. Et direction La Baume d'Hostun par les gorges de la Bourne pour déposer J.P. chez Hélène et Pierre-Jean. Puis après quelques bières, retour sur Lyon.

Le lendemain, il neige sur le Vercors. Ballade en raquettes vers Léoncel pour Brigitte, Hélène, Pierre-Jean et Jean Philippe.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 31 janvier 1998 : Ain

Grotte Moilda - Lompnas (-306 m : +3000 m).
Part. : Pascal Puisoye - Thierry Delavaloire.
T.P.S.T. : 6H30.
Départ de chez J.P.G. à 7H. Pascal avait récupéré le matos et la topo le jeudi. 3 kits de cordes pour 2, cela nous donne un peu à réfléchir. La neige tombée récemment ne nous empêche pas d'accéder au bord du trou. Rapide reconnaissance du secteur. L'entrée est rapidement repérée. Les croquis et explications recueillis la veille chez Denis Gibelin nous ayant facilité la chose. 10 H nous commençons à équiper. Le cheminement est relativement aisé et le méandre ne présente pas de difficulté particulière. Léger accro ; je me retrouve en bout de corde au beau milieu du P30 et m'aperçois que je viens de descendre sur une corde de 21 m. Erreur de kit ! On recommence. Nous prenons soin de ne pas nous fourvoyer tout droit en débouchant dans la salle Molière. Il est vrai, comme m'avait prévenu Denis, que tout pousse à prendre la mauvaise direction à cet endroit. Plusieurs petits puits très plaisants à équiper. Arrivée à la salle de la Fin. Nous hésitons un peu avant de nous engager dans ce conduit étroit,, humide et glauque. Prenant notre courage à 2 mains, nous nous engageons finalement dans les fameux « Extrêmes » qui méritent bien leur nom. L'étroiture du début annonce la couleur ! Nous progressons environ ¼ heure dans ce boyau et décidons de rebrousser chemin à l'endroit où l'actif bifurque pratiquement à 90° sur la gauche en prenant une inclinaison assez prononcée. La sortie était-elle encore loin ? Mystère ! Petite collation à la salle de la Fin. Nous avons déjà froid après 5 minutes. Remontée sans encombre assez sportive, mais nous avons encore des réserves. Sortie dans la neige après 6H30 passées sous terre. Nous sommes emballés et reviendrons sans doute voir plus loin ce réseau, accompagnés par Denis, ce serait bien, surtout qu'il nous l'a proposé. Ce sera pour une prochaine fois.

Compte-rendu de Thierry Delavaloire.

Samedi 7 février : Ain

Le trou du petit lapin blanc - Ambléon (Bas-Bugey).
Prof : - 80, en cours d'explo.
Participants : Fabrice Pradines, Vincent Viellerobe (GUS).
TPST : 4 heures.
Rééquipement d'un P9 à la descente (hors crue) et déblayage dans un méandre d'un tir effectué lors d'une séance précédente.
On passe la nuit à Innimont au gîte de l'ASNE.

Dimanche 8 février : Ain

Participants : Fabrice Pradines, Vincent Viellerobe, Jacques Delore, Yvan Robin, Gaston (GUS).
TPST : 4 heures.
Une équipe de surface pour alimenter le feu et surveiller le group une équipe sous terre : 1 tir dans le méandre à -70.

Compte-rendu deFabrice Pradines.

Compte-rendu de la semaine du 6 au 14 février 1998 passée à l'exploration du Jean-Bernard
par Pascal Puisoye

Vendredi 6 février soir : arrivée au gîte de Verchaix, près de Samoens (Haute-Savoie) des spéléos de l'U.S.A.N. de Nancy (Union Spéléo de l'Agglomération Nancéenne), d'un spéléo parisien et de moi-même. Martial et Sylvie nous y attendaient.En tout, nous sommes 13 !

Samedi 7 février : transport en voiture jusqu'au parking, au nord de Samoens, puis montée à pied, en raquettes avec le matériel de couchage et du matériel spéléo jusqu'au refuge du Folly. L'après-midi, reconnaissance de l'itinéraire d'accès jusqu'au gouffre (V4 bis) et balisage, transport de plusieurs kits d'équipement.

Dimanche 8 février : départ de 4 spéléos dont moi-même pour aller équiper le gouffre jusqu'à -500 m. A l'extérieur, il fait franchement froid. Dans le gouffre : recherche des passages, de l'équipement, l'explo dure 17H30. En remontant vers la surface, nous croisons la deuxième équipe comprenant les spéléos les plus jeunes et l'équipement du bivouac. Sortie du gouffre au petit matin, redescente au refuge, rencontre des Tritons...

Lundi 9 février : repos le matin. Départ de Martial et de la troisième équipe pour aller équiper jusqu'à -900 m. Départ d'une équipe de spéléos ardéchois venus pour quelques jours. Vers 21H45 : retour des spéléos ardéchois qui ont croisé la deuxième équipe. Leur remontée se passe mal : un spéléo en début d'hypothermie + bobo au genou + un autre qui avance difficilement ! Départ de notre équipe vers 22H pour le gouffre. Rencontre de la deuxième et de la troisième équipe qui a renoncé au projet d'aller équiper jusqu'à -900 m. Tout le monde est fatigué. La rencontre se fait en haut du puits des Savoyards. Notre équipe, la plus fraîche, prend des kits, aide la plus fatiguée à sortir... Retour au chalet.

Mardi 10 février : repos le matin pour tout le monde. Randonnée en raquettes l'après-midi pour les volontaires dont moi-même. Rencontre des 2 Vulcains venus pour descendre jusqu'à -500 m le lendemain.

Mercredi 11 février : départ d'une première équipe à trois spéléos pour récupérer le matériel du bivouac à -500m. Départ d'une deuxième équipe dont moi-même pour aller déséquiper de -500 à la surface. Au cours de la descente, séance photos. Rencontre des 2 équipes au bivouac. Remontée et déséquipement. Durée de l'explo de la deuxième équipe avec la séance photos et une heure d'attente + rangement bivouac : 11 H.

Jeudi 12 février : matin : repos. L'après-midi : remontée jusqu'au gouffre en raquettes, démontage du mât, identifiant l'entrée du gouffre, récupération des balises le long de l'itinéraire d'accès. Reconditionnement de sacs et préparation du départ.

Vendredi 13 février : 9H30 : arrivée de l'hélicoptère qui récupère un conteneur avec le matériel spéléo collectif, des matériels individuels, chauffage, bouffe,... L'après-midi, redescente jusqu'au parking, puis retour au gîte de Verchaix. Ballade à Samoens, pot. Repas le soir au restaurant : dégustation d'une tartiflette.

Samedi 14 février matin : fin de l'expédition et retour à la maison.

Dimanche 8 février 1998 : Haute-Savoie

Objectif : -1000 au gouffre Jean Bernard.

Rendez-vous à 9H pour Thierry Delavaloire et Jean Philippe Grandcolas.

Deuxième rendez-vous avec Alexandre Pont au péage d'autoroute d'Annecy-Sud. Et direction Samoens. Superbe journée ensoleillée. Lourdement chargés, montée au chalet du Folly en raquettes pour Thierry et J.P. et à ski pour Alex, mais certains passages en vire et ensoleillés nous obligeront à « déchausser ».

Deux heures plus tard, nous arrivons au terme de la première étape : le refuge du Folly (autour des 1600 m d'altitude). Nous y retrouvons une partie de l'équipe de l'U.S.A.N. (Union Spéléo de l'Agglomération Nancéenne), club promoteur de cette expé hivernale au J.B. avec héliportage (pour laquelle nous nous sommes « incrustés » par le biais de Pascal).

Pause bouffe, puis nous montons au V4 bis (altitude : 1860 m). Nous n'irons pas à -1000, l'équipe d'équipement -500 / -1000 ne descend que le lendemain. Personnellement ça m'arrange, j'aurais été « taquet », et je n'aurais pas été le seul ! mais Alex m'avait promis qu'il me remonterait dans un kit en laissant dépasser les pieds, car munis de 2 bloqueurs (au pied), je lui aurais facilité la tâche dans les puits !

Une équipe touristes entre dans le trou à 18H.

Discussion au refuge, le chauffage n'est pas violent. Bouffe et dodo agité : il y en a qui ronflent !

Lundi 9 février 1998 : Haute-Savoie

L'équipe Tritons est la première levée, vers 6H45.

Nous déjeûnons avec Pascal Puisoye et Vincent Biot (Club Spéléo Montgeron - Essonne) qui viennent de sortir après avoir équipé jusqu'à -500 avec 2 autres équipiers et passé 17 H sous terre.

Montée au V4 bis en ¾ H. Nous entrons à 9H. La descente se fait paisible, ponctuée par des séances « photo-mannequin ». La conduite forcée d'entrée a de la gueule avec son fort pendage, beaux puits des Savoyards et puits Alain, après dans l'actif, c'est un « trou de nain » !, mais pas de difficulté particulière. 2H¾ plus tard nous sommes à -500 « Bivouac -500 » (cote : -1011 m par rapport à l'entrée supérieure).

Nous y retrouvons l'équipe-touristes qui a mis 12 H pour descendre à -500 où ils ont installé un bivouac dans lequel certaines ont passé une très mauvaise nuit ! Ils sont sur le point d'attaquer la remontée. Pause-bouffe d'une petite ½ H. Puis attaquons la remontée; après avoir déchaulé, au premier puits, nous rattrappons l'équipe-touristes, comme des « bourrins » (une nana nous l'a dit d'ailleurs, fort gentiment !), nous leur piquons la corde sous le nez, mais très diplomatiquement ! Puis nous croisons une équipe de 4 lorrains allant initialement équiper jusqu'à -1000 ; ensuite une équipe-cinéma de 4 ardéchois (Spéléo Club de Rochemaure). A 15H45, nous sommes dehors. Nos suivants sortiront vers 1 H du matin en piteux état et abrégeant pour tout le monde l'expé à -1000.

Redescente et bouffe au refuge. L'équipe du matin, après quelques heures de sommeil, se fait dorer au soleil. Et longue redescente dans la vallée, j'ai très mal aux orteils ! Alex se fait très « chier » à ski.

A 21H15, nous sommes à Lyon.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Courant février, Bertrand Houdeau dit « Le Magnifique » (by Arthur Nestor Palmer) a bien fait quelques sorties en Ardèche et dans le Gard avec le Césame, mais comme il ne sait pas bien écrire, pas de compte-rendu !

Vendredi 20 février : Ardèche

Ballade dans l'Event de Midroï (Réseau Rochas - Midroï - Guigonne : -/+ 248 m ; 7700 mètres) Saint-Remèze - Ardèche.

Part. : Alex Pont - Fabrice Pradines.

TPST : 5 heures

Le week-end secours ayant lieu à Vallon on décide de partir un jour plus tôt pour aller faire de la grottologie en Ardèche avec pour objectif de repérer d'éventuelles escalades dans Midroï.

En fait ça siphonne très rapidement et on ne peut pas aller bien loin. Retour à Vallon où on retrouve les dolos qui ont les mains pleines de bouteilles de pinard.

Nuit au gîte Césame à La Combe - Vallon Pont d'Arc.

Compte-rendu de Fabrice Pradines.

Samedi 21 et dimanche 22 février 1998 : Ardèche

Formation aux techniques secours - Vallon-Pont-d'Arc.

Part. : Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Bertrand Houdeau - Laurent Maldès - Alex Pont - Fabrice Pradines - Benjamin Richard - Hélène Tanguille.

Le samedi, quatre ateliers techniques managés par 4 chefs d'équipe aux falaises de Salavas.

En soirée, petit exposé et discussions animés par Jacques Gudefin.

Le dimanche, deux équipes : une à l'Aven-Grotte Nouvelle; la deuxième aux Deux Avens.

Balanciers, tyroliennes, palans, portages, etc.

Dimanche 8 mars 1998 : Ardèche

Au lendemain du Comité Directeur du Comité Spéléo Régional, Brigitte Bussière et Laurence Tanguille ont visité 2 grottes ornées dans les Gorges de l'Ardèche : **Grotte des Deux Ouvertures** (gravures de 20000 ans) et la **Grotte de la Tête de Lion** (peintures de 20000 ans également), visites guidées par Bernard Gely, corrrespondant du Service Régional de l'Archéologie.

***Le stage formation-perfectionnement technique 1998 du C.D.S. Rhône** aura vu une bonne participation Tritons : 5 stagiaires Tritons sur 12 et 3 cadres sur 5. Parallèlement, les activités purement club ont été du coup inexistantes !*

Stagiaires Tritons : Thierry Delavaloire, Jacques Lachise, Laurent Maldès, Pascal Puisoye, Hélène Tanguille (seul Jacques a fait les 3 week-end).

Cadres Tritons : Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Alexandre Pont.

Samedi 7 mars 1998 : Ardèche

Techniques en falaise à Salavas.

Dimanche 8 mars 1998 : Ardèche et Gard

Aven Despeysse (Bidon), arrêt vers -110 m. Part. Tritons : Laurent Maldès et Alexandre Pont. T.P.S.T. : 6H.
Aven Rochas (Saint-Remèze), arrêt vers -160 m. Part. Tritons : Hélène Tanguille et J.P. Grandcolas. T.P.S.T. : 6H15.
Event supérieur de Foussoubie (Salavas), arrêt vers -100m. Part. Tritons : Pascal Puisoye. T.P.S.T. : 6H.
Aven des Neuf Gorges (Le Garn, Gard), arrêt à -124 m. Part. Tritons : Jacques Lachise et Fabien Darne. T.P.S.T. : 5H.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 14 et dimanche 15 mars

Grotte Moilda - Lompnas (-306 m : +3000 m).
Objectif : Fouiller le réseau des Tchèques vers -140.
Participants : Yvan Robin, Vincent Viellerobe, Anne Martelat (GUS), Fabrice Pradines.
TPST : 5 heures.
Il fait froid et on ne traîne pas pour se changer. Vincent équipe, la descente est rapide (1 heure). On remonte l'affluent des tchèques, arrêt sur boyaux étroits avec courant d'air.

Dimanche 15 mars

Le trou du petit lapin blanc - Ambléon (Bas-Bugey).
Prof : - 80, en cours d'explo.
Participants : Fabrice Pradines, Yvan Robin, Anne Martelat, Vincent Viellerobe, Gaston, Jacques Bresse, Jacques Delore et quatre personnes en initiation.
TPST : 4 heures.
Kako descend du matos d'escalade pour tenter de shunter la trémie par un passage sup. mais il abandonne pour le moment cette idée. On descend dans la trémie, ça craint un max mais visiblement ça doit passer en hauteur. Il suffira de stabiliser la trémie pour aller travailler au fond plus sereinement (terminus actuel : méandre impénétrable avec courant d'air).

Compte-rendu de Fabrice Pradines.

Samedi 14 mars 1998 : Doubs et Jura - Stage Perf.

Baume des Crêtes (Réseau du Verneau) (Déservillers, Doubs), arrêt à -150 m. Part. Tritons : Jacques Lachise et Alexandre Pont. T.P.S.T. : 6H.
Biefs Boussets (Réseau du Verneau) (Déservillers, Doubs), arrêt vers -150 m. Part. Tritons : Hélène Tanguille. T.P.S.T. : 9H.
Gouffre du Gros Gadeau (Géraise, Jura), arrêt sur siphon à -112 m. Part. Tritons : Thierry Delavaloire et J.P. Grandcolas. T.P.S.T. : 6H.

Dimanche 15 mars 1998 : Doubs et Jura - Stage Perf.

Baume des Crêtes (Réseau du Verneau) (Déservillers, Doubs), arrêt au collecteur à -180 m. Part. Tritons : Thierry Delavaloire et J.P. Grandcolas. T.P.S.T. : 6H.
Biefs Boussets (Réseau du Verneau) (Déservillers, Doubs), arrêt vers -100 m. Part. Tritons : Jacques Lachise et Alexandre Pont. T.P.S.T. : 6H30.
Gouffre du Gros Gadeau (Géraise, Jura), arrêt sur siphon vers -100 m. Part. Tritons : Hélène Tanguille. T.P.S.T. : 6H.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Jeudi 19 mars

Grotte du Guiers Mort (Réseau de la Dent de Crolles) (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).
TPST : 4 heures
Participants : Fabrice Pradines, Alex Pont, Frédéric Gerbet (S.C. La Chatelaine, Jura).
Objectif : explo et topo dans la galerie de l'Épée.
On part de Lyon vers 7 heures, dans la voiture avec Alex, on se remonte le moral en parlant chômage. On s'arrête boire un café à St Pierre de Chartreuse et à 10 heures on est au parking à Perquelin. Il fait beau, la montagne est belle, nous sommes jeunes, beaux, intelligents et nous avons l'avenir devant nous, qu'est-ce qu'il nous faut de plus !!!, Merde, le carbure, « a pas carbure... ».
Bon, Heu... on a à peu près 30 grammes de carbure chacun, à fumer, ça irait encore, mais pour s'éclairer, ça va être chaud. On monte quand même, nous irons faire un tour à la Plage en passant par le Labyrinthe, Fred ne connait pas la Dent, ça sera l'occase de faire connaissance avec le réseau. Ballade sympa, la passerelle d'accès à la grotte du Guiers Mort a été enlevée. Retour sur Lyon à 18 heures.

Compte-rendu de Fabrice Pradines.

Samedi 21 et Dimanche 22 mars 1998 : Savoie - Stage Perf.

Tanne du Névé (Aillon-le-Jeune), arrêt à la salle Cabrol (-31[illegible]
Part. Tritons : Thierry Delavaloire - Laurent Maldès - [illegible]Pas[illegible] Puisoye - Alexandre Pont. T.P.S.T. : 11H.
Traversée Tanne du Névé - Tanne aux Cochons (Aillon-le-Jeune). Part. Tritons : Jacques Lachise. T.P.S.T. : 9H15.
Traversée Tanne aux Cochons - Tanne du Névé + ballade jusqu'au puits du Canot (-215). Part. Tritons : Fabien Darne (va à la Salle Cabrol « en courant ») et J.P. Grandcolas. T.P.S.T. : 9H15.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Vendredi 27 mars

Grotte de la Cambise (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).
Participants : Alex Pont (chef topographe), Thierry Delavaloire (sous-chef topographe), Fabrice Pradines (aide topographe).
TPST : 8H30. Objectif : refaire la topo de la Cambise.
Départ de Lyon à 6H30, nous sommes à l'entrée de la Cambise aux alentours de 9H. Pendant qu'Alex part « cacater » un coup, avec Thierry, nous nous entraînons à faire quelques visées en extérieur. Alex revient, il a trouvé un bois de cerf (prémonit[illegible] pour sa vie maritale future ?).
Nous rentrons sous terre en commençant le topo sans trop se gauger à la première voûte mouillante (raté par mézigue). Alex supervise, ça avance assez vite. Nous arrêtons la topo un peu avant la Piscine (environ 80 visées). Retour sur Lyon vers 20H.

Compte-rendu de Fabrice Pradines.

QUELQUES DATES A RETENIR

25&26 avril 1998 : Congrès Régional de Spéléologie à Villefranche en Beaujolais. Il y aura forcément des Tritons !
1 au 3 Mai 1998 : Interclubs C.D.S. Rhône au Trou Souffleur (-600) dans le Vaucluse
21 au 24 Mai 1998 (Ascension) : Coume Ouarnède (-1000 : 100 km) (Haute-Garonne) (Contact : Fabien).
30/31 Mai & 1er Juin 1998 (Pentecôte) : Congrès National de Spéléologie à Prades dans les Pyrénées-Orientales. Il y aura aussi des Tritons !
Mi-octobre 1998 : Interclubs au gouffre Berger (Vercors). Contact Eric Murino.

LES INFOS DU TRIMESTRE

* Suite à la demande de certains adhérents de pratiquer la topographie, il est prévu de retopographier la jolie **grotte de la Cambise** dans les gorges du Guiers-Mort en Chartreuse, sous l'autorité d'Alexandre Pont.
* Info Pierre-Saint-Martin, **camp Gouffre des Partages 1998**, ça va se préparer. Valeureux Tritons, préparez-vous !
* **Jean Max** et sa famille déménagent courant avril, avec Sylvie, ils ont construit leur « sweet home » à **Liergues**, à quelques kilomètres à l'ouest de Villefranche.
* **Fabrice Pradines** a terminé en mars son « objection » à l'E.F.S., il va aller grossir les rangs des « ANPEistes » ! Comme il ne tient pas à retourner sur Paris, il cherche « tout labeur » sur Lyon (sans restriction) ! Note de l'intéressé : toutefois, s'il peut éviter les quais de Saône ou les C.R.S., ça l'arrangerait !!!

LES NOUVEAUX ADHERENTS 1998 (suite)

* **Jacques Lachise**, 37 ans, parallèlement à l'escalade, veut goûter aux « joies et plaisirs » de la spéléo ; avec brio il vient de se perfectionner pendant le stage du C.D.S. Rhône et a pu ainsi découvrir 3 régions « karstiques » différentes.

ANNUAIRE INTERNE

A noter sur vos tablettes :
* Claude Schaan - Le Bernard 01510 La Burbanche
☎ 04 79 81 83 95

DIVERS

Stage national de formation d'équipier scientifique

Il aura lieu pendant une semaine du **18 au 25 juillet 1998** dans le Doubs. Objectif : former des spéléos à l'approche scientifique du karst, notamment dans la prise de mesure sous terre (hydrologie, morphologie, hydrométrie, hydrogéologie, topographie fine, ...).
Commission scientifique F.F.S. - Stéphane Jaillet 3 Voie des Mares 55000 Ville sur Saulx ☎ 03 29 71 33 49.

Dépouillement des suggestions de sorties spéléos

Quelques uns ont répondu, merci à eux.
Les propositions de visites visent principalement des cavités de Rhône-Alpes, notamment du Vercors, de la Dent de Crolles.

Pub

Combinaison et sous-combinaison de qualité à des prix intéressants sont vendus par correspondance par AZIMUT EXPLO - tel. 05.61.88.47.62. Voir Bertrand pour la combinaison et Brigitte pour la sous-combinaison, histoire de voir et toucher !

Le comité de lecture et de censure est ouvert à toutes personnes sachant lire et écrire !

REVUE DE PRESSE

La Montagne & Alpinisme - n°4 - 1997 - CAF & GHM

Quelques compléments à l'article **« Pratique du GPS en randonnée »** paru dans le n° 2/1997

Carroyage des cartes IGN

L'IGN a décidé de carroyer, à partir de 1999, les nouvelles éditions des cartes au 1/25 000e, aménagement qui se fera à l'occasion de l'adoption d'un nouveau système de projection, le « Lambert 93 » et d'un nouvel ellipsoïde de référence, le WGS 84.
Jusqu'à présent, chaque pays – ou groupe de pays – utilisait, pour projeter les détails du sol, un ellipsoïde de référence le plus proche de la surface moyenne de son territoire. Pour la France, il s'agissait de l'ellipsoïde European 1950.
L'avènement des satellites géodésiques a permis de définir un ellipsoïde unique pour l'ensemble du globe, le WGS 84, qui remplacera donc, en France, dès 1999, l'European 1950. Il en résulte que les coordonnées Lambert et UTM de nos cartes au 1/25 000e seront modifiées (de 100 à 200 m) à partir de cette date, à l'occasion des nouvelles révisions. Espérons que l'indication « WGS 84 » figurera clairement dans la notice des nouvelles cartes, car cette information est indispensable à l'obtention d'un point précis au GPS.
Quoi qu'il en soit, le tracé d'un carroyage – que nous espérons kilométrique – sur les nouvelles éditions facilitera grandement l'utilisation de l'instrument.

Future amélioration de la précision

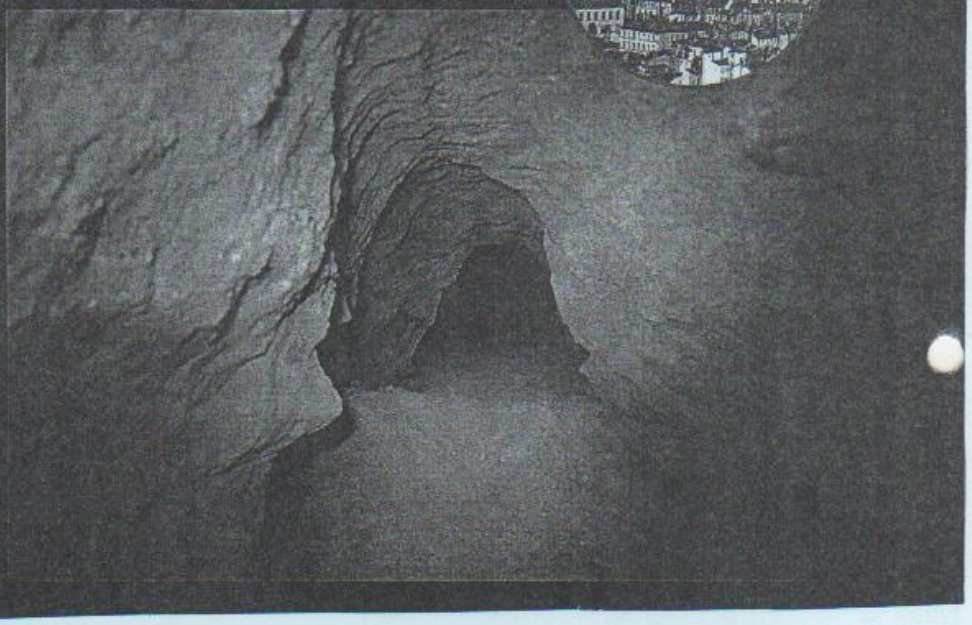
Actuellement, le Département de la défense US introduit une dégradation volontaire du signal GPS, limitant la précision à 100 m dans 95 % des cas. Cette administration vient de décider de supprimer cette dégradation, ce qui fournira une précision de l'ordre de 5 m. Ceci nécessite toutefois le lancement, à partir de 1998, d'une nouvelle génération de satellites... dont l'utilisation sera sans doute payante.

Quelques sites Internet

consacrés au GPS :
- http://wwwperso.hol.fr/~rscauri/gps.html
- http://www.navtechgps.com.GilStauffer
- http://www.utexas.edu/depts/grg/gcrafts/notes/gps/gps.htlm

COLLINES 4E ARRONDISSEMENT

Sous les pavés... les galeries



Il y a 2000 ans, les premiers habitants de Lyon s'installèrent sur les collines. Pour trouver de l'eau, élément vital de leur survie en communauté, ils creusèrent des galeries pour capter les circulations souterraines. Le système est utilisé et développé jusqu'à l'avènement de la distribution municipale d'eau potable. A ce jour, la collectivité a pris à sa charge le dégagement et le confortement d'environ quarante kilomètres de galeries sans qu'aucune archive ne permette d'estimer la longueur des réseaux encore inconnus. Par mesure de sécurité (absence totale d'éclairage, fosses, puits, dénivellations brutales, éboulements...), leur accès est strictement interdit par arrêté municipal du 22 février 1989.

Lyon Capitale - n°156 - 28 janvier au 3 février 1998

25 centimes au m2

Justice. La découverte archéologique du siècle, la grotte Chauvet, ne fera pas la fortune de ses anciens propriétaires. Expropriés par l'Etat, les familles Helly, Ollier et Peschier réclamaient leur part de la future exploitation de ce fabuleux trésor, soit une indemnité de 70 millions de francs. Or le juge des expropriations ne leur proposait qu'une petite somme de 25 centimes au m2, le prix de la garrigue. Le tribunal de grande instance de Privas a pourtant confirmé cette décision le 19 janvier, ajoutant ainsi une péripétie à cette saga judiciaire longue de 3 ans qui a déjà conduit à la mise en examen de l'ancien directeur régional des affaires culturelles, Patrice Béghain pour "faux en écriture".

Le Progrès - Lyon Matin - Dimanche 1er février 1998

Spéléo : une équipe lyonnaise bat le record mondial de profondeur

Une équipe franco-anglaise a battu le record mondial de profondeur en spéléologie, atteignant une cote de -1610 mètres dans le gouffre Mirolda à Samoëns en Haute-Savoie. Les champions : cinq spéléologues des clubs Ursus et Cavernicole de Lyon qui travaillaient sur ce gouffre depuis une vingtaine d'années et quatre Britanniques.

Du 24 au 29 janvier dernier, les neuf hommes ont plongé dans le gouffre Mirolda, découvert en 1974 sur le massif du Criou. Leur objectif était d'atteindre le siphon terminal à -1520 mètres. Les spéléologues, qui ont passé 103 heures dans le puits, ont franchi ce siphon et, après reconnaissance par un plongeur, ont exploré une des deux branches qui prolongent le siphon, parcourant une série de puits avant d'atteindre une profondeur de -1610 mètres, ont-ils rapporté. Selon un communiqué des spéléologues, «l'exploration du gouffre n'est pas terminée et laisse un potentiel d'une cinquantaine de mètres de dénivelé supplémentaires», même si le secteur est menacé d'interdiction à la spéléologie par mesure de protection de la nature. Le précédent record de la plus grande descente était détenu depuis décembre 1989 par le club Vulcain de Lyon à 1 602 mètres dans le gouffre le Jean-Bernard.